

- EDITION DE STRASBOURG
- VILLE DE STRASBOURG

par Marie Brassart-Goerg, publié le 01/01/2012 à 05:00



Strasbourg Clinique du Diaconat

Mieux détecter les secrets du corps

MM. Kuliberda et Jagou (à droite) espèrent apporter des solutions satisfaisantes pour les patients, les médecins et la Sécurité sociale. Photo DNA – Marc Rollmann

Le 1^{er} centre d'évaluation posturale de France accueille depuis peu des patients souffrant de maux de dos ou de tête, de hernies discales, d'arthrose ou de fatigue chronique. Une nouvelle technique d'imagerie permet d'apporter des améliorations dans les diagnostics et propositions thérapeutiques.

L'AVENTURE COMMENCE avec sept masseurs-kinésithérapeutes des environs de Strasbourg et Haguenau, à la recherche d'un outil objectif et innovant, permettant « d'étayer le bilan diagnostic kinésithérapique (BDK) », comme l'explique l'un d'entre eux.

Orienter les patients vers les praticiens appropriés

Leur quête les met en rapport avec Frédéric Jagou, habitant Schweighouse-sur-Moder, qui leur présente un appareil conçu et assemblé en Allemagne : le Diers formetric 4 D. Helmut Diers, un ingénieur qui a fondé en 1996 sa société à Wiesbaden, se passionne pour l'analyse optique du corps humain, donc sans rayons X. Une particularité qui a son importance, surtout pour les enfants.

En 2011, M. Diers a mis au point une dizaine d'appareils dont celui qui a été acquis en Alsace, à moins de 100 000 € et qui est utilisé depuis une quinzaine d'années dans différents centres allemands.

« Dire que ça a mis 14 années pour traverser le Rhin... », s'exclame celui qui est devenu manager de la société HSPF. Pierre Kuliberda, associé, n'en revient pas des atouts de cet appareil également installé depuis quelques mois chez un podologue de Metz : « A Strasbourg, nous sommes toute une équipe qui se consacre à cette nouvelle technique dans un local de 30 m² de la clinique du Diaconat. »

Celle-ci, disposant d'un centre du Rachis et voisine du NHC, de la faculté de médecine et de l'École de Masseurs-Kinésithérapeutes, était toute indiquée pour accueillir les débuts du Centre d'évaluation posturale. Car en fait « l'idée de créer un centre vient de la fusion des trois cliniques (Adassa, Diaconat et Sainte Odile) et du projet de regroupement dans un nouvel établissement de santé au sud de Strasbourg ».

D'ici là, le centre d'évaluation posturale qui a commencé avec « un patient par jour » et qui en est déjà à une demi-douzaine « de 6 à 78 ans » sera certainement monté en puissance.

En effet, non seulement le bilan diagnostic kinésithérapique, remboursé par la Sécurité sociale, est plus précis avec cet appareil, mais son résultat permet d'orienter sans perdre de temps et d'argent les patients vers les praticiens appropriés.

La faute aux pieds, aux muscles des yeux ou aux mâchoires...

La posturologie est une science qui va corriger le facteur mécanique à l'origine de certaines douleurs. « Prenez une douleur récurrente après une pose de prothèse de la hanche. En fait, l'origine peut se trouver tout à fait ailleurs », relève Pierre Kuliberda.

Les kinés libéraux consacrent chacun une demi-journée par semaine pour officier dans le nouveau centre d'évaluation. Le patient se met torse nu, pieds nus, à deux mètres de l'appareil. Ce dernier calcule sur la base de photographies les paramètres permettant d'établir la forme, les courbures et points de repères anatomiques du corps du patient. Sur l'écran apparaît la silhouette de celui-ci, avec des lignes et des points qui localisent l'origine des déséquilibres responsables de douleurs.

« L'avantage, c'est qu'on voit la colonne vertébrale et ses déformations éventuelles mais aussi la rotation vertébrale, une chose importante qu'on ne voit pas à l'œil nu. » Le patient est prié de venir avec ses semelles orthopédiques et ses lunettes de vue. Car l'équilibre corporel peut être perturbé par des problèmes oculomoteurs (muscles autour de l'œil), de dentition, de pieds voire ou des cicatrices.

Des dérèglements qui induisent des douleurs que les médicaments apaisent mais qui ne disparaîtront qu'avec de vraies solutions : semelles pour les pieds, gouttières pour la mâchoire, séances d'orthoptie etc. Pierre Kuliberda revient d'un rendez-vous au ministère de la Santé qui s'est déclaré intéressé.